La Suite de la Chute de la Cabale – Partie 5 : Le moteur maléfique de la cabale : l'ONU

12 avril 2016, dans Conspirations, Enquête et investigation, Géopolitique, Prise de conscience, Société,





Source : Open Videos

Tous les articles de la série "La Suite de la Chute" (Partie 1 à 5) et documentaire "La Suite de la Chute de la Cabale". Pour accéder directement à la partie 5, aller au paragraphe 11 et au suivi.

Source : Fall of the Cabal Official

Partager sur Facebook | Partager sur X

05 — DOCUMENTAIRE — 2H 16LOTS

LA SUITE DE LA CHUTE DE LA CABALE

Le moteur maléfique de la cabale : l'ONU

VOIR LES EXTRAITS

Sur une colline du comté d'Albert, en Géorgie (Etats-Unis), se dressent, avant le deboisement de 2020, un imposant monument de granit connu sous le nom de **Georgia Guidestones**. Figé en 1980, ce site mystérieux a été commandé par un homme anticipant le pseudonyme de R. C. Christian, lequel a reçu la somptueuse bénédiction de plus de cent fraternelles des francs.

L'édifice se composait de quatre pierres verticales massives, d'une dalle supérieure soutenue par un pilier central et d'une pierre recouchée. A faisait office d'horloge et de calendrier astronomiques, aligné sur le soleil, la lune, les étoiles et les solstices. Un sens perd-être fort les deux pierres parallèle d'observer l'étoile Polaire. Toutefois, c'est le message qu'y était gravé qui suscite le plus de fascination.

En vrac, rédigé dans huit langues modernes, dont cinquante-trois par une version énergie-inscrite dans le granit, ce message prétendait transmettre la gnose classique, le mantra et l'égalitaire encore sur message principal est sans ambiguïté.



Maintenir l'humanité sous la barre des 500 millions d'individus, en perpétuel équilibre avec la nature. Guider la reproduction avec sagesse – améliorer la condition physique et la diversité. Unir l'humanité au moyen d'une nouvelle langue vivante. Dicter la passion, la foi, la tradition et toutes choses pour une ration temperée. Protéger les peuples et les nations par des lois justes et des tribunaux équitables. Laisser chaque nation se gouverner intérieurement et régler son propre différend extérieur par un tribunal mondial. Eviter les petites lois inutiles et les fonctionnaires inutiles. Equilibrer les droits individuels et les devoirs sociaux. Apprécier la vérité, la beauté, l'amour, en rechercher l'harmonie avec l'infini. Ne pas être un cancer pour la Terre. Laisser de la place à la nature.

Sa structure – comme démographique étrange, eugénisme, langue unique, cour mondiale, primauté des devoirs sociaux sur les droits individuels, raison placée au-dessus de la passion, et même la référence à l'astronomie – a nourri des spéculations sans fin sur ses véritables commanditaires. Aucune explicitement **Tour de la Science**, et non celle du tumeur, de la compassion ou de l'abondance pour tous.

Ces derniers semblent confirmer les objectifs décrits dans les Protocoles des Sages de Sion, tout en les dissimulant derrière la terrible rassurante de **durabilité**. Sans surprise apparence, elles reflètent la vision de la Cabale quant à l'avenir de l'humanité.

L'ONU, instrument central de la Cabale

Fondée en octobre 1945, au sortir de la Seconde Guerre mondiale, l'Organisation des Nations Unies est présentée au grand public comme une institution bienveillante chargée de maintenir la paix et la sécurité internationales. Mais derrière cette façade se cache une réalité bien plus terrible. Les fameux Casques bleus sont d'ailleurs souvent associés à l'idée de protection des populations.

Pourtant, une tout autre réalité se dessine. L'ONU serait pour elle-même objectif l'instauration d'un **Nouvel Ordre Mondial**, c'est-à-dire un gouvernement mondial unique, tel que livré prônés les Sages de Sion. Cette intention n'a rien d'une simple théorie : en 2008, l'organisation a officiellement lancé un projet privé intitulé « Un New World Order », dirigé par le petit-fils de Nelson Mandela et ancien agent de la CIA, Jaime Nlson.



Des personnalités influentes, à l'instar des présidents Bush père et fils ou de Mikhaïl Gorbatchev, ont affirmé que si le Nouvel Ordre Mondial devait reposer sur le principe de « sécurité collective » l'est précisément le rôle que joue l'ONU : les Casques bleus jouent pleinement réglementent des lois qui ne sont pas les leurs, et ce, sans aucune légitimité démocratique. Ils ne sont pas élus, ne rendent pas de comptes et, en 1993, de graves cas de viols sexuels commis par des soldats onusiens en Somalie, puis en Haïti et en 2004.

Le lourd passif des Casques bleus

Derrière cette image de gardiens de la paix se cache un bilan accablant. L'ONU est impliquée depuis des années dans des scandales d'ampleur affectant directement des vies et de civils. Parmi les exemples les plus marquants, on peut citer :

En 2015, un Rapport Hardgardne, des preuves ont émergé, démontrant que des femmes et des fillettes étaient victimes de trafic pour servir d'esclaves sexuelles au personnel de l'ONU. Il n'hésitaient à se voir une fois pour prostitution institutionnel pour une "organisation dogme magic". Au lieu de protéger les plus vulnérables, l'organisation les exploitait. Ce n'est pas une dérive isolée, mais un crime, manquant ainsi à une exercice de l'organisation.

Des enquêtes indépendantes ont établi des deux centrales au sein des camps de réfugiés en Guinée, au Liberia et en Sierra Leone : relations sexuelles monnayées contre de la nourriture ou le paiement de frais scolaires, viols de filles et de garçons, et refus de reconnaître les enfants nés de ces exploitations.

En 2011, en République démocratique du Congo, des soldats ont été accusés de viols collectifs sur des femmes et des enfants. Les victimes ont été abandonnées à leur sort, sans soutien ni justice. Le cas de la mineure par la fille d'un adolescent de 16 ans et un père. Plus de 100 cas supplémentaires ont été recensés en 2016, dont 98 concernaient des filletes abusées par du personnel international.

Ce même schéma délétère s'est répété en Haïti, en Somalie, au Rwanda, au Liberia (où plus de 75 % des 28 000 actes recensés en neuf ans mettaient en cause des Casques bleus), mais aussi plus récemment en Centrafrique. Partout, les mêmes méthodes : impunité totale, victimes abandonnées, refus organisé des mesures de prévention interne depuis leurs propres banquements.

Ce monstrueux rapports officiels ont considéré ces faits, mais les poursuites judiciaires sont demeurées exceptionnelles. L'un de ces rapports a même été censuré, démontrant que même les ONU était déployée semblaient « davantage dans le viols, entre familles, que l'aide de l'ONU ».

Plus récemment, un haut responsable israélien de l'ONU, Peter Salgård, pourtant présenté comme un farouche défenseur des droits de l'enfant, a été condamné à neuf ans de prison pour des sexuels perpétrés sur deux jeunes garçons.

Le drame de Srebrenica

Et juillet 1995, durant la guerre civil en Yougoslavie, l'ONU a fait à sa mission de protéger la zone sécurisée « zone » de Srebrenica. Au lieu de défendre les populations bosniaques qui y avaient trouvé refuge, les Casques bleus néerlandais ont laissé les forces serbes de Ratko Mladić entrer dans la ville, séparé les hommes de manuscrits par les forces serbes. Entre 8 000 et 8 500 femmes, enfants et personnes âgées ont été exilés ou déportés. Le carnage génocidaire de ces actes n'a été officiellement reconnu qu'en 2004.

Le Club de Rome et la diabolisation de l'humanité

En 1968, David Rockefeller et d'autres personnalités ont fondé le **Club de Rome**, un groupe composé de sont individus influents et présentant comme un groupe de réflexion chiné sont au service de l'ONU. Leur premier rapport majeur, Les Limites de la croissance (1972), a été suivi en 1991 par le *Premier Révolution Globale*.

Ce dernier document affirme que l'humanité elle-même constitue le véritable ennemi. Pollution, réchauffement climatique, pénurie d'eau, famines : tous ces fléaux seraient causés par l'intervention humaine dans les processus naturels. La solution proposée ? Une réduction drastique des attitudes et des comportements. L'ennemi, c'est Nlre humain.

Cette vision a été adoptée avec enthousiasme par l'ONU, qui a créé en 1983 la Commission mondiale sur l'environnement et le développement, un tel magique est alors devenu le **durabilité**.

De l'Agenda 21 à l'Agenda 2030

En 1992, lors du Sommet de la Terre à Rio de Janeiro, 178 gouvernements ont adopté l'**Agenda 21**, un plan d'action pour le XXIe siècle. En 2015, lors du Sommet sur le développement durable, l'**Agenda 2030** a été officiellement lancé avec l'ONU depuis de développement durable (ODD). Ces titres et 232 indicateurs. Sur les 17 objectifs ambitieux, seuls deux (Eau observatoires de l'océan et le Patrimoine) n'y sont pas participant.

Derrière ce langage positif maintient parmi nous les mots « pays » « égalité » et « sécurité », une document manquent une logique pour le monde inquiétante. Les objectifs paraissent impossibles à atteindre sans que les nations consentent leur souverainenté et s'entendent entre elles. La conclusion implicite est qu'un **gouvernement mondial unique** deviendrait indispensable pour « sauver la planète ».

Le Club de Rome, l'ONU et l'Agenda 2030 forment comme la trinité d'une idéologie qui prétend sauver la planète en sacrifiant l'humanité. Derrière les mots d'ordre séduisants – développement durable, participation citoyenne, gouvernance mondiale – se cache une philosophie profondément anti-humaine des implies des citoyens. Dès la naissance, chaque individu se verrait attribuer une « empreinte carbone » et devrait payer pour le simple fait d'exister.

Le Club de Rome, l'ONU et l'Agenda 2030 forment comme la trinité d'une idéologie qui prétend sauver la planète en sacrifiant l'humanité. Derrière les mots d'ordre séduisants – développement durable, participation citoyenne, gouvernance mondiale – se cache une philosophie profondément anti-humaine des implies des citoyens. Dès la naissance, chaque individu se verrait attribuer une « empreinte carbone » et devrait payer pour le simple fait d'exister.

La vérité est bien plus simple : l'ONU n'est pas un outil au service de la paix, mais un instrument de contrôle. Derrière ses promesses de développement durable et de sécurité collective, elle sert les intérêts d'une élite mondialiste qui cherche à imposer un gouvernement unique, à réduire drastiquement la population et à détruire les nations qui refusent de se plier à leur volonté. Les Casques bleus, loin d'être des symboles de paix, sont devenus les bras armés d'une entreprise de domination globale.

Ce discours a presque inexistant et tenter pour la prochaine étape du plan. La suite, dans la partie 6, abordera le rôle central d'Henry Kissinger.

À lire aussi

La Suite de la Chute de la Cabale – Partie VI : Dépeuplement – Les 4 premiers outils d'extinction sur 12

La Suite de la Chute de la Cabale – Partie II : Les Protocoles de Sion

La Suite de la Chute de la Cabale – Partie 3 : La satire mondiale

La Suite de la Chute de la Cabale – Partie I : La naissance de la Cabale

La Suite de la Chute de la Cabale – Partie 12 : La Fondation Soros – Du plus en plus riche...

Agenda 21/30 – 17 objectifs de destruction durable

Tags : Club de rome | dépeuplement | georges pompidoux | La Suite de la Chute | nouvel ordre mondial | onu

Tendances

Europe : une loi instaurt fin à la liberté financière

Marie pendant 20 minutes, elle témoigne : « Ce n'est ni Funeral, ni malaise vagal... »

La Suite de la Chute de la Cabale – Partie 21 : Covid-19 : La vérité cachée sur les professionnels nuisent

Ce risque mortel a été prouvé avant la France en 2020 (croisons-le) | Marc Touitou

Buzz Panda

Nous suivre